

Le village de la Duranne, un vrai lieu de vie ?

Hier étaient posés les panneaux signalant le quartier aux automobilistes

Aujourd'hui, Jean-Marc Perrin est heureux. L'adjoint spécial de la mairie annexe d'Aix-La Duranne assiste à la pose des panneaux délimitant l'entrée et la sortie de son village. "Pour moi, c'est un événement symbolique, je l'attendais depuis longtemps", s'enthousiasme l' élu. Aboutissement d'un long processus administratif, ces panneaux marquent le changement de statut du quartier: celui-ci passe d'un simple pôle d'activité à une véritable agglomération.

Car si elle existe depuis plus d'une dizaine d'années, compte près de 4500 habitants et possède sa propre école, ses commerces et sa mairie-annexe, La Duranne n'est considérée comme zone d'habitation que depuis quelques mois.

Pourtant cette cité qui a d'abord surgi pour loger les travailleurs du pôle d'activités voisin, attire maintenant de plus en plus de monde.

"J'entends sans arrêt les habitants me dire qu'ils vivent dans un vrai quartier et veulent qu'il soit reconnu comme tel. Il y a une réelle identité: les gens ne viennent plus uniquement pour se loger à côté de leur travail, ils font un choix de vie", ajoute M.Perrin.

Passant au moment de la pose des panneaux, une riveraine confirme: "J'ai enfin l'impression de vivre dans un authentique quartier aixois".



Jean-Marc Perrin, adjoint spécial de la mairie annexe de La Duranne et Stéphane Paoli, son élu délégué à la voirie, assistent à la pose des panneaux de délimitation de la nouvelle agglomération. / PHOTO S.B.

François Poignet, responsable du Collectif La Duranne, est d'accord: ces panneaux étaient indispensables. "Ne serait-ce que pour signaler aux chauffards qui roulent trop vite que des gens vivent ici", explique-t-il.

Une cité-dortoir ?

Mais celui qui avait soutenu une liste d'opposition en 2008 pense qu'en dépit de son statut, La Duranne n'est rien de plus qu'une cité-dortoir. En

cause? Un manque d'organisation. Bien qu'il reconnaisse les efforts de la mairie annexe en termes d'amélioration du quartier, François Poignet ne peut s'empêcher de déplorer l'absence ou encore l'éloignement de certains services: "L'école est à 3 km, les restaurants, la pharmacie et les supermarchés ne sont pas concentrés au même endroit. Nous n'avons même pas de poste". À cela s'ajoute le fait, selon François Poignet, que La Duranne est encore mal desser-

vie par les transports en commun: ce que récuse M. Perrin, qui explique que la desserte du village a été augmentée quatre fois en sept ans, atteignant plus de 90 départs de bus par jour.

Et l'adjoint de marteler qu'un grand plan d'urbanisation devrait transformer l'agglomération en "éco-quartier".

Prochaine étape? Un code postal au nom de la Duranne et un kiosque presse estampillé La Provence.

Sarah BELOUEZZANE